

Pour contacter l'équipe Culture et Initiatives étudiantes
Communauté Université Grenoble Alpes
Bertrand Vignon et Julien Vaccari
Visite guidée gratuite sur demande

Service Culture et Initiatives Etudiantes

Espace Accueil Information
1025 Avenue Centrale
Domaine Universitaire
38400 Saint-Martin-d'Hères
Tél. 04 76 82 84 98

culture@univ-grenoble-alpes.fr



Cette plaquette "Campus des Arts" a été mise en œuvre par Claire Lardanchet et pilotée par la communauté d'universités et établissements d'enseignement supérieur, Communauté Université Grenoble Alpes. Retrouvez l'ensemble des œuvres sur <http://www.communaute-univ-grenoble-alpes.fr/fr/campus/culture/>

Production : Direction de la Vie Etudiante

Conception et Réalisation : Claire Lardanchet / Bertrand Vignon

Conception Graphique : Elhem - www.elhem.fr

Credits Photos : Pierre Borghi / Claire Lardanchet

Plan : Mélanie Borga-Jacquier

Remerciements : Direction de l'Aménagement Durable,
Direction de la Communication – Communauté Université Grenoble Alpes

Cette plaquette a été tirée en 10 000 exemplaires
par l'imprimerie Les Deux-Ponts - Décembre 2016.

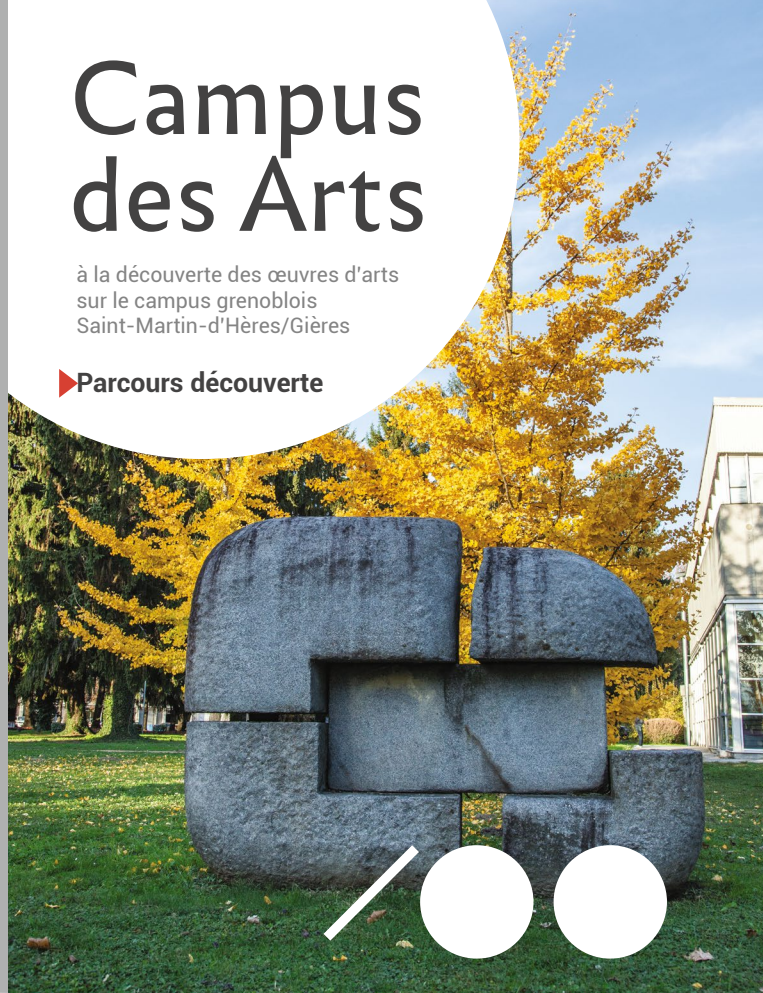
Remerciements à Danielle Moger



Campus des Arts

à la découverte des œuvres d'arts
sur le campus grenoblois
Saint-Martin-d'Hères/Gières

► **Parcours découverte**



Édito

Ouvrez les yeux
et regardez !

Au détour d'un bâtiment, intégrées dans l'architecture ou enracinées dans le sol, les œuvres d'art sont bien présentes sur le site universitaire grenoblois. Les formes abstraites sont devenues notre quotidien sans que l'on y prête vraiment attention. Le visiteur passe devant sans les voir... Les campus regorgent de curiosités à découvrir : sculptures, mosaïques, tableaux ou installations. Considérons-les sous un autre *Point de Vue*, asseyons-nous *Autour d'un Arbre*, et contemplons *La Cornue*...

Laissez-vous conduire sur les sentiers
du domaine universitaire !

Prenez le temps, ouvrez les yeux et regardez !

Bonne visite !

Isabelle Girerd-Potin
Vice-présidente Vie de Campus
Communauté Université Grenoble Alpes



Quelques mots
sur la Loi du 1%
artistique

L'idée d'une aide de l'Etat à la création artistique naît en 1936 lors du Front Populaire. Il faut attendre 1951 pour qu'un arrêté voit le jour. Révisée en 2002, puis consolidée en 2012, cette loi du 1% artistique répond à la volonté publique de soutenir la création et de sensibiliser à l'art d'aujourd'hui. Cela permet ainsi de créer une rencontre entre le public et les productions contemporaines mais aussi de favoriser la perméabilité entre les arts en intégrant les arts plastiques à l'architecture et à l'espace public. Le 1% artistique va être largement appliqué lors de constructions scolaires et universitaires sur l'ensemble du territoire français et sous différentes formes (peintures, sculptures, mosaïques, etc.). Par ce dispositif, plus de 12 300 projets ont vu le jour en mobilisant plus de 4 000 artistes. C'est ainsi que le site universitaire grenoblois s'est vu doté d'une quarantaine d'œuvres formant un véritable musée à ciel ouvert...

En savoir plus :

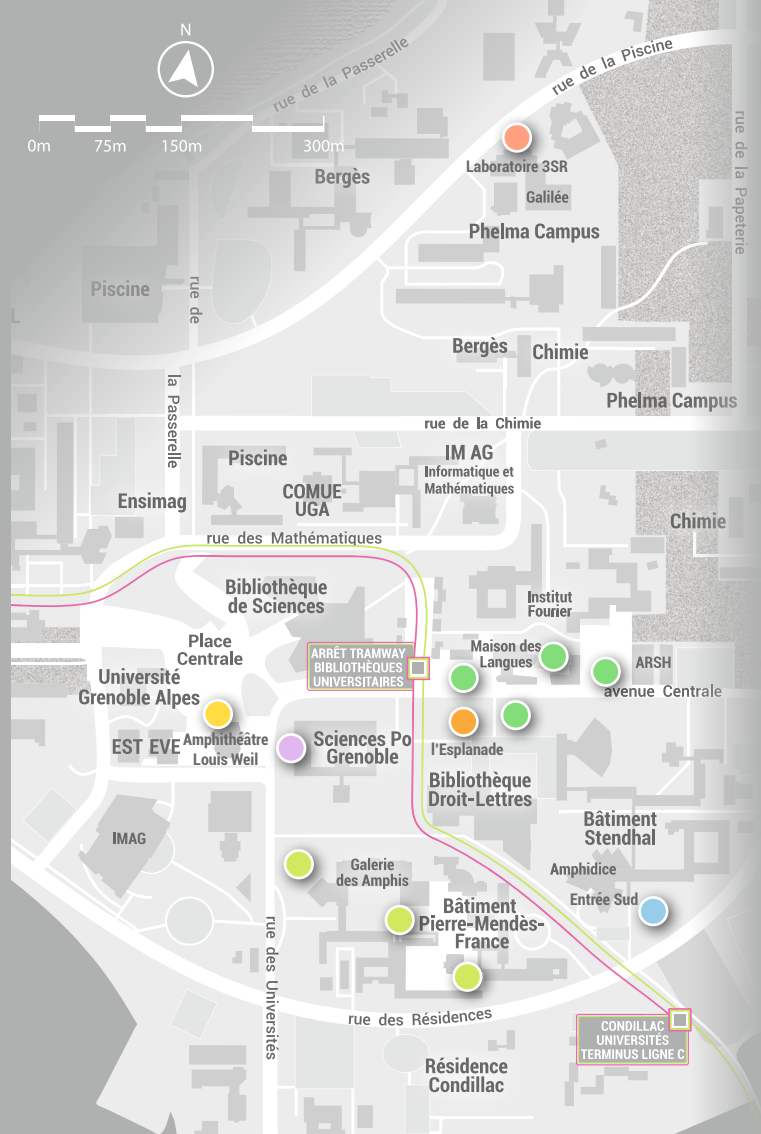
Ministère de la Culture et de la Communication

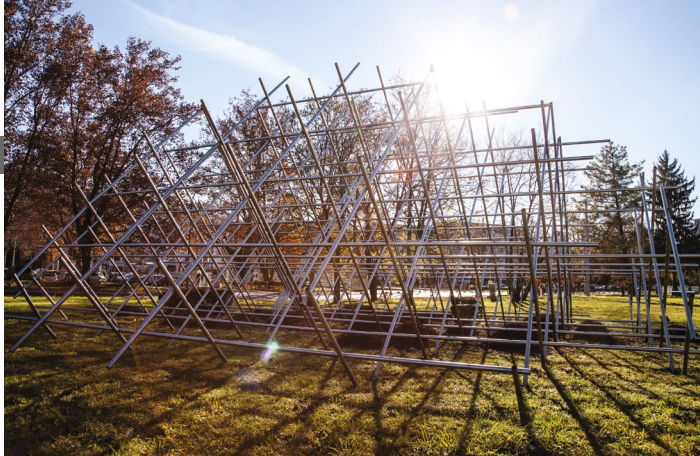
www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Le-1-artistique

Parcours découverte

Temps du parcours : 1 heure

- 1 François Morellet
Sphère Enterrée | 1975
- 2 Pierre Székely
Point de Vue | 1971
Pierre Székely
Front | 1971
Pierre Székely
Parole | 1971
- 3 Morice Lipsi
L'Adret | 1967
- 4 Edgard Pillet
Sans Titre | 1969
- 5 Olivier Descamps
Sans Titre | 1990
- 6 Jean-Luc Vilmouth
Autour d'un Arbre | 1996-1997
- 7 Alexander Calder
La Cornue | 1974





François Morellet | *Sphère Enterrée* | 1975



François Morellet (1926-2016)

1

Sphère Enterrée

1975, tubes d'acier inoxydable

Entrée Sud du bâtiment Stendhal
1483 Rue des Résidences
Campus de Saint-Martin-d'Hères/Gières

Fils d'un industriel, François Morellet fait des études classiques à Paris avant de reprendre l'affaire familiale. Très vite, il lie activité industrielle et activité artistique. C'est dans les années 1950, après avoir rencontré l'artiste Max Bill, qu'il s'oriente vers l'art abstrait.

Il adopte alors un langage géométrique élémentaire basé sur un système de trame. Évoluant en premier lieu sur la toile, François Morellet conçoit peu à peu des installations mêlant sculpture et architecture. De cet intérêt vont naître les sphères-trames.

Sphère Enterrée résulte ainsi de ces recherches sculpturales. Fondée sur la symétrie et la répétition, la conception de l'œuvre est basée sur une trame carrée sérielle. Ici, l'artiste allie la rectitude du module carré avec la courbe de la demi-sphère. En agencant les trames les unes par rapport aux autres, François Morellet parvient à créer un effet d'optique perturbant la perception rétinienne. L'installation s'impose toute en légèreté et s'accorde parfaitement avec l'architecture qui lui sert d'arrière-plan.



Pierre Székely | **Front** | 1971

Pierre Székely (1923-2001)

2

Front, Point de Vue, Parole

1971, Granit du Sidobre taillé à la flamme

Bâtiment Pierre-Mendès-France
151 Rue des Universités
Campus de Saint-Martin-d'Hères/Gières

Sculpteur, architecte et philosophe, Pierre Székely se tourne très tôt vers l'art monumental. Artiste prolifique, ses œuvres sont présentes dans plusieurs pays et capitales du monde. En 1983, il crée *Le Monument à la paix*, offert à Budapest ainsi que *L'Oiseau Impossible* donné à l'Etat d'Israël par François Mitterrand. Docteur honoris causa au sein de l'Académie Royale des Beaux-Arts de La Haye, il est l'inventeur, en collaboration avec des ingénieurs de la société Air Liquide, du procédé de taille du granit au chalumeau. Cette technique donne l'impression que la pierre a été érodée naturellement.

Pierre Székely | **Point de Vue** | 1971



Front, Point de Vue et **Parole** composent un ensemble unique au campus. Ces œuvres symbolisent l'Université et ses fonctions. Taillées à la flamme, les surfaces entretiennent un rapport privilégié avec la lumière.

Implantée sur le parvis du bâtiment Pierre-Mendès-France, l'œuvre **Front** est composée de différents blocs de granit. Cet emboîtement de volumes géométriques, d'une extrême sobriété est un exemple de sculpture-architecture.

Point de Vue est composée d'un carré évidé en son centre, reposant sur une base cubique. A l'intérieur, une sphère est posée, tangente à sa base. Székely compare cette structure à "une fenêtre [qui] invite l'esprit à la considération des perspectives lointaines". L'artiste amène ainsi le spectateur à la réflexion en façonnant la pierre selon son point de vue...

Située au cœur de l'agora du bâtiment Pierre-Mendès-France, **Parole** fait ici référence à la place antique, lieu de rassemblement du peuple.

L'artiste dispose plusieurs socles et bancs de granit autour d'un point central. Ce dernier est composé d'une base rectangulaire sur laquelle repose un demi-cercle. Placée au cœur de l'université, cette installation peut également faire référence aux amphithéâtres où se rendent les étudiants, lieux où la pensée devient prise de parole.



Morice Lipsi | **L'Adret** | 1967

Morice Lipsi (1898-1986)

3

L'Adret

1967, Granit de Haute-Savoie

Patio de Sciences Po Grenoble
1030 Avenue Centrale
Campus de Saint-Martin-d'Hères/Gières

Né en 1898 à Lodz en Pologne, Morice Lipsi arrive à Paris en 1912. Formé très tôt à la sculpture, il s'installe à La Roche, une cité d'artistes, où il côtoie Brancusi, Archipenko, Soutine, Chagall et bien d'autres. Il devient le maître de la taille directe au sein de cette réunion d'ateliers. Peu à peu, il s'oriente vers une sculpture à caractère monumental évoluant vers l'abstraction. Il réalise de nombreuses commandes publiques à travers le monde, Grenoble, Tokyo, New-York ou encore Tel-Aviv. Synthèse entre sculpture et architecture, ses œuvres défient l'espace par leur dynamisme et leur masse compacte.



Ici, l'œuvre s'intègre pleinement dans l'environnement montagneux, tant par sa forme, son titre que par le matériau utilisé (un granit de Haute-Savoie). La sculpture est composée de différents plans pouvant faire références aux versants d'une montagne. Cet aspect est à mettre en relation avec le titre "L'Adret", qui, dans les Alpes, est le versant le plus ensoleillé d'une vallée. Par l'abstraction des formes, Morice Lipsi produit une œuvre en parfaite adéquation avec le milieu montagnard au sein duquel se trouve le campus universitaire.

Edgard Pillet
(1912-1996)

4

Sans Titre

1969, ciment noir moulé

Amphithéâtre Louis Weil
701 avenue Centrale
Campus de Saint-Martin-d'Hères/Gières

Après avoir étudié à l'Ecole des Beaux-Arts (Bordeaux puis Paris), Edgard Pillet obtient le prix de la Jeune Peinture en 1948 puis celui de La Critique à Bruxelles en 1953. Sa renommée, s'établissant peu à peu, lui permet d'exposer aux quatre coins du monde (Paris, New-York, Copenhague, Londres, Chicago etc.).

L'artiste se place comme un fervent défenseur de l'art moderne et du concept de synthèse des arts. Cette théorie souhaite réintégrer les arts dans l'architecture et la vie quotidienne.



Edgard Pillet | **Sans Titre** | 1969



Sans Titre, de 1969, illustre bien cette volonté de cohabitation entre arts et architecture. En effet, grâce à une étroite collaboration avec l'architecte Olivier-Clément Cacoub, Edgard Pillet a ainsi créé une oeuvre en totale harmonie avec l'amphithéâtre Louis Weil. Les piliers, en ciment moulé teinté dans la masse, font partie de la famille des creusets. Ces derniers résultent d'un travail de recherche sur l'équilibre et les rapports entre la forme, la couleur et la matière. Cette production artistique est propre à l'artiste. Enfin, la façade du bâtiment est rythmée par l'utilisation de formes géométriques et par l'opposition entre plein et vide.

Olivier Descamps (1920-2003)

Sans Titre

1990, acier inoxydable thermoformé

Laboratoire 3SR
1270 Rue de la Piscine
Campus de Saint-Martin-d'Hères/Gières

Né en 1920, Olivier Descamps prépare dès 1939 une licence d'Histoire de l'Art à la Sorbonne à Paris. Il suit parallèlement des cours de dessin et de modelage. Après la guerre, il part s'installer à la campagne où il développe ses recherches sur les formes et les matériaux. Intéressé par la technique du thermoformage, l'artiste va développer toute une réflexion mise au service de son art. D'abord porté sur les matières plastiques, son intérêt évolue vers d'autres médiums tels que le béton, l'aluminium ou encore le métal.

Le matériau utilisé pour *Sans Titre* résulte d'une conception artistique et scientifique originale au sein du laboratoire de recherche EPM/MADYLAM – Grenoble INP. Les trois mains s'articulent avec le métal grâce à un alliage à mémoire de formes. Aucun mécanisme ! La magie opère grâce aux variations thermiques.

À une certaine température, la chaleur animait les mains à l'aide d'une sphère de titane aujourd'hui disparue. Matériau "éduqué", ce métal était capable de retrouver la forme exacte qu'il avait à une température donnée. Œuvre surprenante, cette installation illustre parfaitement les relations unissant l'art et la science.



Olivier Descamps | *Sans Titre* | 1990





Jean-Luc Vilmouth (1952-2015)

6

Autour d'un Arbre

1996-1997, arbres, pavés de verre

Avenue Centrale
Campus de Saint-Martin-d'Hères/Gières

Né en 1952 en Lorraine, Jean-Luc Vilmouth, sculpteur, enseigna à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Après un séjour en Angleterre dans les années 1970, où il s'imprègne de la Nouvelle Sculpture anglaise, l'artiste oriente ses recherches autour des objets du quotidien. Il déclare : "ce qui m'intéresse dans les objets qui nous entourent, c'est leur origine, leur conception... Je pense qu'un objet permet de comprendre toute une évolution sociale." Sa démarche interroge ainsi notre rapport à l'objet et sa place dans l'environnement. Il transforme et détourne leur utilité en invitant le spectateur à en devenir acteur.

Jean-Luc Vilmouth | *Autour d'un Arbre* | 1996-1997



Réalisée entre 1996 et 1997, *Autour d'un Arbre* est une œuvre répartie entre la Maison des Langues et des Cultures, la MSH-Alpes et l'ARSH. Chacune des installations est composée de quatre bancs circulaires en pavés de verre avec, au centre, un arbre. Les bancs forment un cercle de 4 mètres de diamètre et sont éclairés de l'intérieur par des spots lumineux de la couleur correspondant au fruit. Les arbres représentent les quatre saisons avec un cerisier pour le printemps, un prunier pour l'été, un pommier pour l'automne et enfin, un plaqueminier (kaki) pour l'hiver. Ici, Jean-Luc Vilmouth réalise une œuvre parfaitement intégrée à son environnement. Les usagers du campus deviennent, acteurs de l'œuvre, en s'asseyant à l'ombre des arbres.

Alexander Calder (1898-1976)

7

La Cornue

1974, tôles d'acier laquées noir

Esplanade Bibliothèque Universitaire Droit - Lettres
1130 Avenue Centrale
Campus de Saint-Martin-d'Hères/Gières

Originaire d'une famille d'artiste, Alexander Calder commence des études de technologie et obtient son diplôme d'ingénieur en 1919. En 1923, il entre à l'*Art Students League* de New York où il suit des cours de dessin et de peinture. Dès 1928 (année de sa première exposition personnelle), sa carrière artistique est lancée. Calder cumule les titres et reçoit de prestigieux honneurs.

La Cornue a été installée devant la Bibliothèque Universitaire Droit - Lettres. Le montant de l'œuvre dépassant celui du 1% disponible, l'artiste va faire cadeau de la somme manquante à l'acquisition, au grand bonheur de Maurice Besset alors conservateur du Musée de Grenoble et grand ami de Calder. De la famille des stables (en opposition aux mobiles), *La Cornue* est un assemblage de tôles d'acier formant de nombreux plans, arrêtes ou lignes courbes. Monumentale par sa taille, l'installation paraît empreinte d'une certaine légèreté due à l'implantation au sol relativement minime. Surnommée "le chat" par les usagers du campus, l'œuvre impose toute sa puissance sur l'esplanade.



Alexander Calder | *La Cornue* | 1974